

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Avril 2025 – numéro 117

Unité Pastorale Refondée Marcimont

www.upmarcimont.be









« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?
Il n'est pas ici, il est ressuscité. » (Luc 24)


Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.
Attention : Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.

Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 16 avril 2025.

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue E. Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies



Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Copy Saint Pierre – Gilly

Pâques et bruits de bottes

En ce mois d'avril, nous allons célébrer Pâques, la plus grande fête du calendrier chrétien, et cela dans un contexte mondial de préoccupation pour la paix. Il suffit d'aller sur les médias pour voir à quel point le nombre de foyers de conflits se multiplie à travers le monde. On sent l'inquiétude monter en Europe qui a connu de belles années de paix. La course à l'armement est plus que jamais relancée. Dans le numéro 115 de notre mensuel (fév. 2025), madame Vanescote évoquait le risque de guerre qui plane même entre les alliés d'aujourd'hui, et notait : « le temps de la résistance est là, de manière urgente ».

Ce n'est pas aisé de parler de guerre dans un numéro qui appelle à la joie de Pâques. Une animatrice en pastorale me confiait sa peine à lire les récits de l'institution de la pâque juive (Exode, chapitres 12 à 15) avec son groupe de partage, à cause de la violence qui y est évoquée. Oui, la Bible, surtout l'Ancien Testament, parle de la violence en des termes parfois déstabilisants. On doit pourtant reconnaître que la Bible n'invente pas la violence. Au contraire, elle en fait le constat, la démasque, la décrit et, plus que tout, l'exorcise. C'est ce regard que je vous invite à porter sur les récits de Pâques, aussi bien ceux de l'Ancien que du Nouveau Testament.

Dès le début, le livre de l'Exode nous apprend que Dieu n'est pas indifférent à la violence faite aux autres. « Le Seigneur dit : *"J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel"* » (Ex 3,7-8). Pourtant, malgré les avertissements et les signes merveilleux (les dix plaies d'Égypte), Pharaon et les siens s'entêtent et ne veulent

pas libérer les fils d'Israël. Alors Dieu donne des instructions pour la pâque, car cette fois le départ est imminent. Lui-même va passer (Pessah/Pâque), et donner le coup de grâce obligeant Pharaon à laisser partir les Hébreux. Et parce que le plus important dans ce texte n'est pas de raconter la mort des Égyptiens, le récit s'attache à décrire largement la célébration de la pâque et le devoir de se la transmettre de génération en génération. On y voit également que la mort des aînés des Égyptiens est surtout l'occasion d'expliquer pourquoi, chez les Hébreux, tout premier-né de sexe masculin et tout premier-né du bétail sont consacrés à Dieu.

La traversée de la mer, à pied sec, est l'occasion, non seulement de montrer comment Dieu tout-puissant fait plier les tyrans et échouer les projets des méchants, mais aussi de présenter la sortie d'Égypte comme une nouvelle création, celle du peuple de Dieu. Comme en Gn 1,9, Dieu sépare les eaux pour qu'émerge la terre ferme et que la vie soit possible. Et pour nous chrétiens, la violence de la passion et le scandale de la croix sont présentés de manière à nous faire comprendre qu'**aucune violence ne peut faire échouer le projet d'amour et de salut de Dieu** en Jésus Christ. Pâques est dès lors le signe que notre **Dieu est l'Amour tout-puissant qui désarme la violence et rend la vie plus forte que la mort.**

Alors, **parce que le monde devient fou et la vie menacée, en cette période où nous décorons nos œufs de Pâques, symbole de l'éclosion de la vie, à notre tour soyons un peu fous, fous d'espérance, fous d'amour.** Soyons les témoins de ce Dieu qui fait merveille et dit que la paix est plus forte que la guerre.

Ne voyez-vous pas ces fous qui prennent le risque d'aller soigner les autres, et même les belligérants, dans des zones de conflit ? Ne voyez-vous pas ces fous qui accueillent des inconnus, des réfugiés, et partagent avec eux le peu qu'ils ont ? Ces fous qui arpentent les rues de nos villes dans la nuit d'hiver pour aider les sans-abris ? Ces rêveurs péruviens qui croient transformer le monde à mains nues, avec pour seule énergie l'espérance ? Ne voyez-vous pas ce fou qui donne son corps à manger et se laisse clouer sur la croix tout en pardonnant à ses bourreaux ?

Oui, « *le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu. La sagesse du monde, Dieu ne l'a-t-il pas rendue folle ? ... nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce*

Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (1Co 1,18...25). Alors quelle folie ferez-vous pour témoigner que la vie est plus forte que la mort et que l'amour est plus fort que la haine et les divisions ?

Fêtons dans la joie la vie nouvelle et allons proclamer en paroles et en actes que le Ressuscité donne vie et paix à notre monde. Nous sommes heureux d'accueillir de nouveaux chrétiens en ces fêtes pascales. Ils apportent un surcroît de vie à nos communautés. Merci à celles et ceux qui les accompagnent. Que la joie et la paix de Pâques inondent nos cœurs.

Abbé Louis Wetshokonda

Christ est lumière au cœur des hommes

Cette année, plusieurs adultes recevront les trois sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'eucharistie lors de la Veillée Pascale. Le Carême est pour eux la dernière ligne droite pour se préparer à recevoir ces premiers sacrements grâce auxquels ils entreront dans la communauté chrétienne. Et pour nous, les baptisés, ce sera l'occasion de renouveler nos vœux de Baptême. Nous redirons notre foi en Dieu, en Jésus-Christ son fils unique et en l'Esprit Saint, et nous recevrons l'Aspersion Pascale, les nouveaux baptisés revêtiront le vêtement blanc, signe qu'ils ont maintenant la liberté des fils et filles de Dieu pour annoncer au monde qu'ils appartiennent au Christ, qu'ils seront fidèles au Christ chaque jour, qu'ils sont prêts à témoigner de sa résurrection, dans leurs vies respectives, qu'ils sont prêts à annoncer l'Évangile du Christ et à vivre selon la loi de Dieu



Mais l'apothéose de notre Carême, c'est la semaine sainte, la semaine juste avant Pâques ! Chaque jour de cette dernière semaine a une signification particulière.

Le dimanche des Rameaux : Nous nous rappelons l'entrée de Jésus à Jérusalem.

Le Mardi Saint dans notre diocèse, nous avons la messe chismale

Le Jeudi Saint : Première Eucharistie lors de la Cène

Le Vendredi Saint : Passion et mort de Jésus-Christ sur la croix

Le Samedi Saint : jour de silence et d'attente (de la Résurrection) nous veillons

Et le Dimanche de Pâques : nous célébrons la Résurrection du Christ.



Voilà une semaine très chargée en symboles religieux. Nous sommes tous invités à y participer avec joie. Quelle splendeur lorsque toutes les lumières de l'église sont éteintes, et que les bougies s'allument petit à petit en avançant dans l'église.

Voilà qui nous montre la victoire de la lumière du Christ sur les ténèbres de nos vies.

Christ est Lumière au cœur des hommes ! Christ est Lumière au cœur du monde !

Gardez cette Lumière en vous, qu'elle éclaire votre vie et vous conforte dans votre foi en Dieu. Mais surtout, partageons cette Lumière à ceux qui la cherchent avec persévérance, soyons la petite lueur qui les conduira à Dieu !

Heureuses fêtes de Pâques à vous tous

Michèle

AGENDA

Mercredi 2 avril	19 :00		Maison Harmignie, rue Léon Bernus 9 à Charleroi Conférence de Carême « Jésus dans les réseaux sociaux » Vincent Delcorps
Jeudi 3 avril	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 4 avril	15 :00 à 16 :00		Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chemin de croix suivi de l'Adoration
5 – 6 avril			5^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Jeudi 10 avril	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 11 avril	15 :00 à 16 :00		Centre pastoral, 34 Rue de l'Ange Marcinelle Centre Prière pour la paix Chemin de croix suivi de l'Adoration
12 – 13 avril			Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur
Lundi 14 avril	18 :30		Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Vil- lette Célébration de la réconciliation
Mardi 15 avril	15 :00		Messe Résidence ARCADIE
Mardi 15 avril	18 :00		Basilique de Bonne-Espérance Messe chrismale
Jeudi 17 avril	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Jeudi 17 avril	15 :00		Messe Maison de repos Sart st Nicolas
Jeudi 17 avril	18 :30		Eglise de la conversion de Saint Paul Mont-sur-Marchienne Cène du Seigneur
Vendredi 18 avril	15 :00		Chemin de croix dans toutes nos églises
Vendredi 18 avril	18 :30		Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Célébration de la passion
Samedi 19 avril	9 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre EFFETAH : Dernier rite des Catéchu- mènes
Samedi 19 avril	21 :00	UPR	Eglise saint Martin Marcinelle Centre Veillée pascale
Dimanche 20 avril			PÂQUES
Jeudi 24 avril	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
26- 27 avril			2^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
Dimanche 27 avril	16 :00		Basilique Saint-Christophe (Charleroi) Concert de Printemps Entrée : 5 euros Au profit de Opération FAIM ET FROID
Dimanche 27 avril	11 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Baptême des enfants en âge de scolarité



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :
Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Réservation des salles :
Mme Dupont Pascale - 0476/23.42.69

Funérailles :

Emilie COUCHARIERE
Camille VOS



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Baptême :

Eva DEWEVER

Funérailles :

Claudine COLET veuve de Franz BOGAERTS
Claude RAZEZ époux de Concetta LETO
Claudine VROMAN
Jacques GOBERT veuf de Marie-Thérèse BOONEN



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme - Marcinelle Villette
(anciennement Rue A. Defuisseaux)

Messe :

Samedi à 18h

Mardi à 17h30

Vendredi à 17h30

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h

Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30

Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h

Vendredi de 9h à 12h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Baptêmes :

Louka FIEVEZ

Gabriel SCARMUR

Funérailles :

Firmin DELPLANQUE époux de Nicole KEUP



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Stéphanie VANGHENT épouse de Daniel POTTEAU

Marguerite COOREMAN

Audette RESPELEUX épouse de André DELVILLE



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Baptêmes :

Aslan et Kaylan LEPINE
Valentino BALDINI BUCCIARELLI

Funérailles :

Jacqueline LEPIED
André DYKMANS époux de Martine SCHOLLAERT
Brigitte NTSAKU épouse' de Fulbert MUKANU



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Funérailles :

Georgette ROUSSEAU veuve de André
COLART

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

NOTRE ESPERANCE A JAILLI DU TOMBEAU ...ALLELUIA !

L'actualité de ces dernières semaines est plus qu'inquiétante.
La paix à la sauce TRUMP n'emballa pas grand monde, sauf, les agresseurs.
Et nous nous en rendons compte, les négociations, seront d'abord
une question de gros sous et de pouvoir. Les deux sont intimement liés.

N'empêche que l'urgence, c'est le réarmement de l'Europe, et donc les fabriques d'armes
et tout autre matériel de guerre ont de beaux jours devant elles.
C'est vrai que les avancées technologiques permettent aux belligérants de disposer
d'un matériel ultra-moderne, (pour ceux qui peuvent se le payer).
Mais le résultat est toujours pareil : destructions, morts, civils tués, atrocement
mutilés dont beaucoup d'enfants.

Nous sommes chaque jour, un peu plus préparés à l'imminence d'un conflit, on nous
invite même à ne pas nous laisser prendre au dépourvu, à faire quelques provisions.

L'inquiétude, la peur s'installent peu à peu dans nos pensées, mais pas encore
au point de changer nos habitudes de consommateurs. Et tant mieux si notre instinct
vital l'emporte sur la sinistrose, me direz-vous. Oui mais...
C'est aussi en ce temps précis de l'Histoire du monde, la nôtre, que nous vivons
les dernières semaines du Carême .

Nous allons faire mémoire de ce moment unique de l'Histoire : la Pâque du Fils de Dieu,

" le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.
Devenu semblable aux hommes, reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom qui surpasse tout nom,
afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse,
au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame :
Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père." Phil 2 ; 6-11

Voilà la source de notre espérance et la cause de notre joie.

Cette espérance, loin de nous encourager à l'inertie et à l'insouciance, nous mobilise
et nous pousse vers la Source Vive de l'Amour, le Christ mort sur la Croix
et ressuscité pour notre vie, et vers nos frères et sœurs pour partager ensemble la joie de
Pâques.

Nous croyons que le Christ a vaincu les Ténèbres et la mort, une fois pour toutes.
Même si l'actualité du monde et la nôtre parfois, mettent à mal notre confiance, notre foi nous
invite à mettre en Lui notre espérance.

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

T. MOREAU

Titre : paroles d'un chant pascal écrit par Didier Rimaud.

Il vous précède en Galilée...(Mt 28,7)

Ah! Que j'aime Saint Thomas ! Il est franc et direct lorsqu'il dit à Jésus :
« Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment en connaîtrions-nous le chemin ? »

Jésus lui dit : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie** » Jn14,6

Après cette déclaration, Thomas fait sans doute mémoire de tout ce qu'il a vécu avec Jésus, Cela peut prendre du temps mais le chemin apparaît petit à petit...

Suivre Jésus, c'est une longue marche, on s'y perd parfois sans le savoir ou sans vraiment le vouloir, manque de repères, jolis paysages attirants, mais peut-être fausse piste ou vraie? C'est le combat ! Jésus aussi a connu le combat spirituel au désert...

La petite flamme vacille mais elle brille dans la nuit...

Jésus est toujours là à nos côtés - Il propose mais respecte notre liberté...

Jésus veille - tandis que ses apôtres dorment pendant la douloureuse agonie...

Jésus invite - « Venez et vous verrez ! » Jn,1,39 Il ne force jamais mais il montre le chemin, discrètement ou alors de façon inattendue.

Car il nous connaît tous, non seulement par notre prénom mais aussi par nos préoccupations et notre sensibilité. C'est là qu'il nous attend...

Pendant 3 ans, Thomas a beaucoup marché avec Jésus, il a vu que « le Rabbi » donnait sens à sa vie. Il ne comprenait pas toujours mais il suivait Jésus qui était devant et montrait le chemin au quotidien. Cela s'est passé il y a plus de 2 000 ans ! Tant de témoins ont transmis cette joie inouïe d'être aimés si gratuitement et sans le moindre mérite, au-delà des larmes et des peurs, la confiance avait fleuri en eux. Nous avons les évangiles avec leurs nuances et leurs complémentarités. Jésus a été jusqu'au bout de sa mission. Il nous éclaire dans la lumière de sa résurrection ! Il ouvre le chemin.



Il nous a montré combien son amour n'a pas de limites pour nous. Il monte à Jérusalem. Il sait ce qui l'attend.

Mais Il y va quand même. Il se donne entièrement pour nous.

Il est torturé et meurt dans d'indicibles souffrances,

Il s'abandonne à son Père dans la confiance totale.

Tout est dit, tout est donné du côté de Dieu dans cette nouvelle alliance.

Quelle sera notre réponse ?

Au matin de Pâques en ressuscitant, il ouvre la porte du Royaume pour chacun de nous.

Réveillons ou éveillons nos dons, chantons, louons et dansons pour notre Dieu car Il nous aidera toujours à franchir les obstacles du chemin.

Ps 27,11

**Montre-moi, Seigneur, ton chemin,
et conduis-moi-sur une bonne route
malgré ceux qui me guettent,**

Belle fête de Pâques ! Christ est vraiment ressuscité !

Cécile de Moreau

LE CHRIST RECRUCIFIE

Ce titre ne m'appartient pas, mais est celui d'un roman de Nikos Kazantzákis, paru d'abord en traduction suédoise en 1950, puis en grec en 1954 seulement. Ce roman a été adapté au cinéma puis à l'opéra. Je vous engage à lire le roman d'une actualité étonnante. Il faut dire que l'histoire se répète sans cesse et on dirait que certains et certaines n'apprennent pas des horreurs du passé. Il vaut bien mieux vaquer à ses petites affaires, à ses petits et grands intérêts, sans regarder autour de soi. C'est vrai dans de nombreux domaines, qui vont de l'économie à la politique, en passant par l'écologie et autres domaines. Et la tentation est pareille pour nous tous, de nous replier sur nous-mêmes, de tirer la couette jusqu'au-dessus de nos têtes en attendant que l'hiver passe, que les rayons du soleil nous réchauffent, en espérant secrètement que d'autres fassent le boulot pour nous.

Je suis en train d'écrire, face à la nature qui s'éveille, le soleil fait fondre le givre matinal et « bing », un mail arrive avec ce message d'Avaaz :

« Nous sommes tout aussi effrayés et bouleversés que vous, espérant que quelqu'un de puissant nous protégera du chemin du sang et des tranchées. Mais personne ne viendra. La démocratie ne se sauvera pas seule. C'est à nous d'agir. »

Le pouvoir du peuple est indomptable, électrique, irrésistible. Il surgit dès que nous nous levons ensemble, et il ne dure pas longtemps. Mais parfois, il suffit d'une étincelle pour embraser le monde. **Soyons cette étincelle. »**

Avaaz demande qu'on aille manifester en soutien à l'Ukraine, aujourd'hui 5 mars, lors de la venue du Président Zelensky à Bruxelles.

Il y a des signes qui arrivent ainsi et qui nous bousculent, qui nous empêchent de

nous endormir.

Je ne suis plus capable d'aller manifester, mais de toutes mes forces, de tous mes mots, je voudrais défendre les sans-voix, les humiliés, les écrasés, les oubliés, où qu'ils soient, tout en étant consciente des lacunes, des faiblesses, des oublis et même de l'égoïsme qui sont les miens, car, lorsqu'il faut « passer à la caisse », les hésitations, les peurs, les reculs pointent vite le nez.

On pourrait faire un tour du monde des souffrances humaines : Amérique latine, Europe, Asie, Afrique, partout des violations des droits humains, des violences, de la pauvreté, des atteintes à la liberté, partout de la guerre, des réfugiés, des blessés, des torturés, des morts. Enfants enlevés, femmes violées, populations déplacées, peuples muselés, assassinés...

Chaque fois, c'est Christ qu'on flagelle, dont on se moque, à qui on fait un faux procès. C'est Christ qu'on recrucifie, c'est Christ qu'on abandonne au jardin des Oliviers et à Golgotha, c'est Christ qu'on trahit avec Pierre, c'est Christ qu'on met au tombeau.

Tous les jours, ces paroles du prophète Jérémie sont d'une actualité brûlante : « Ils disent paix, paix, quand il n'y a pas de paix » (Jérémie 6/14).

Revenons un instant au roman de Kazantzákis, pour en citer ces quelques lignes :

« Le prêtre Fotis écouta la cloche sonner joyeusement, annonçant la venue du Christ sur la terre pour sauver le monde. Il secoua la tête et poussa un soupir : « En vain mon Christ, c'est vraiment en vain, murmura-t-il. Deux mille ans se sont écoulés et les hommes te crucifient encore. Quand vas-tu naître, mon Christ, pour ne

plus être crucifié, mais vivant parmi nous pour l'éternité ? »
Quand **allons-nous** laisser naître Christ en nous et dans le monde ?

Quand **allons-nous** le laisser ressusciter dans nos vies et dans le monde ?
Car s'il est ressuscité, vraiment ressuscité, qu'est-ce que cela change pour nous ?

Yvette Vanescote
Eglise Protestante Unie de Belgique
Charleroi

LE RUBAN ROUGE

Il était une fois, Guillemain, un jeune prince fier comme un paon, beau comme un lion et travailleur comme une fourmi.

Il a vingt ans et ne ménage pas ses efforts. Il connaît par cœur les œuvres de grands philosophes et des formules mathématiques très complexes. Chaque matin, il se livre à une longue gymnastique, puis à une petite méditation.

Où qu'il se rende, quelle que soit son activité, il veut toujours être le meilleur. Il faut dire que depuis sa plus tendre enfance ses précepteurs et sa mère n'ont ménagé ni les compliments ni les encouragements. "Bravo, prince. Vous serez un grand roi. C'est magnifique. Vous avez tous les talents", s'entend-il dire très souvent, trop souvent sans doute.

Ainsi, à vingt ans, il veut être premier au concours de fleuret, à celui d'aquarelle, à celui de poésie et à celui de boules, premier à l'épreuve nationale de géométrie et au championnat de danse. Il veut aussi être le plus perspicace, le plus fort, le plus généreux, le plus subtil, le plus original, le plus performant, le plus adroit des princes. Bref, à force d'avoir été mis en valeur parfois à tort et à travers, Guillemain aspire à la perfection. Et pour cela avouons-le il se donne beaucoup de peine. Il ne veut pas réussir parce qu'il est le fils de son père, le roi, non il veut réussir parce qu'il surpasse vraiment tous les autres.

Mais voilà, malgré tous ses efforts et ses entraînements, il n'est bien sûr pas toujours le premier partout. Dernièrement au concours d'aquarelle et à celui de boules, il a été dépassé par deux individus. Il se renseigne à leur sujet afin de pouvoir les surpasser la prochaine fois et s'aperçoit que coïncidence les deux lauréats sont gauchers.

Dès lors, il implore son père d'interdire toute participation à tout concours pour les gauchers. De plus, pour être certain que cela soit appliqué, il suggère que chaque gaucher soit obligé de porter un ruban rouge sur le haut de son vêtement. Ainsi, ils seront tous repérés d'un rapide coup d'œil afin de pouvoir être facilement exclus évidemment.

Ce que le prince Guillemain veut, son père, qui l'admire beaucoup, le veut aussi même si avouons-le c'est quelquefois à contre cœur. Ainsi cette idée de ruban rouge, le roi la trouve carrément de mauvais goût. "Bonjour la discrimination, pense-t-il ! Ce n'est vraiment pas une mesure susceptible de faire régner une bonne ambiance dans mon petit royaume !"

Alors le roi dit juste : "Patience, Guillemain ! Il faudra d'abord réfléchir si c'est faisable ou pas !"

"Bien sûr que c'est faisable...", répond le prince.

"On verra, on verra Guillemain.", conclut le roi.

Le roi cherche à temporiser...

Avant de mettre la fameuse idée en application, il en parle à la reine, son épouse.

- Qu'allons-nous faire, ma douce ? Guillemain a remarqué que ce sont des gauchers qui ont obtenu de meilleurs résultats que lui. Il en est fort touché. Il voudrait donc que j'interdise aux gauchers la participation à toute compétition. Et pour qu'il ne puisse y avoir de tricherie, il propose de leur faire porter un ruban rouge sur leur vêtement. C'est incroyable !

- Mets-toi à sa place, mon cœur !

- Mais ma douce, après les gauchers, il voudra peut-être exclure les roux, les gens à lunettes, ou qui d'autre encore. Et puis l'idée de ruban, ça me heurte !

- C'est notre fils, notre seul enfant...

- Oh ma douce, que faire, que faire ?

- Fais ce qu'il demande, mon cœur ! Tu as réalisé que Guillemain souffre beaucoup de ce qui s'est passé ! Comprends-le !

- Bon, je vais y réfléchir. La nuit porte conseil...

La reine, qui adore Guillemain, son fils unique, et n'a cessé depuis sa naissance de le louer à bon et mauvais escient, a réagi encore plus mal que le roi ne le craignait.

Le roi regagne sa chambre, il est fort contrarié. Tandis qu'il marche dans les longs couloirs, si longs couloirs du palais, une idée lui vient, une idée toute simple. Et s'il en parlait à quelqu'un d'autre ? Aussitôt pensé, presque aussitôt fait.

Dès le lendemain matin, le roi en parle à son seul véritable ami, Pierrot, son tailleur, celui-là qui a eu la même nourrice que lui, qui fut le compagnon de jeu de sa petite enfance, qui ose lui dire sans détour sa manière de penser. Au terme d'une discussion, tous deux sont d'avis que cette idée de ruban est une fort, fort mauvaise idée.

"Nous sommes d'accord Pierrot, mais je ne veux pas contrarier la reine. Elle est tellement susceptible et boudeuse... Elle tirera la tête des semaines et des semaines. Pour finir, je serai encore obligé de céder à un autre de ses caprices. Lui offrir encore de ces bijoux très chers dont elle raffole."

Après un long silence, la solution vient de Pierrot : "J'ai déjà lancé des modes. Quand une mode est lancée, personne ne résiste. Un exemple : il y a deux ans quand les pantalons bouffants faisaient fureur, tous, jusqu'aux obèses et aux aînés ont voulu en porter ! Alors pourquoi ne pas lancer la mode des rubans et le tour sera joué !"

"Ah merci, mon cher Pierrot, je savais qu'à deux nous trouverions la parade...", s'exclame le roi.

Ainsi fut dit, ainsi fut fait...

Bien vite l'unique fabricant de rubans du royaume se met au travail ! Tous, la reine, les ministres, le petit peuple, la classe moyenne, les jeunes, les vieux, tous veulent bientôt porter des rubans multicolores pour agrémenter leurs vêtements. Le roi arbore des rubans aux couleurs du royaume. On en voit à tous les bals, dans toutes les écoles et dans tous les bars, à toutes les réunions d'amis et de famille, à toutes les vitrines des magasins. Désormais on trouvera des pains, des saucissons, des fromages ornés de rubans. Les animaux en porteront eux aussi.

C'est ainsi que l'idée de ruban rouge fit un heureux naufrage.

Lors du grand bal de la cour, Guillemain fut ébloui par une fort jolie jeune fille vêtue d'une superbe robe blanche garnie de centaines de rubans multicolores. La jeune fille quant à elle fut éblouie par les beaux yeux du prince et par sa voix si chaleureuse. Bref, tous deux connurent un véritable coup de foudre. Ce que vous ne savez pas c'est que la belle était la fille du fabricant de rubans du royaume et qu'elle était gauchère.

Micheline Boland

L'art roman de nos églises

Les reportages de l'incendie de **Notre-Dame de Paris** de 2019 ainsi que ses travaux de restauration et sa réouverture le 8 décembre 2024 ont envahi les ondes.

Notre-Dame fut construite de 1163 à 1345.

C'est **Bernard de Clervaux** qui le premier désigna Marie, mère de notre Seigneur, sous le vocable de « Notre-Dame ».

« **Il est venu le temps des cathédrales.** » Oui, les églises et les cathédrales de cette époque furent construites au moment où l'art roman fleurissait.

Pourquoi aborder ce thème architectural dans notre revue mensuelle ?

Tout simplement parce que chapelles, basiliques et autres font partie de notre **patrimoine religieux**.

Qu'en est-il chez nous ?

L'art roman apparaît en Italie du Nord autour de l'an mil avec des églises en forme de berceau ou de navire renversé (nef). Cette image donnera son nom au corps du bâtiment.

Symbole d'une Europe chrétienne en extension, l'architecture romane s'est répandue dans nos régions et surtout dans l'édification de nos églises.

Très souvent, celles-ci remplacent d'humbles chapelles en bois situées

sur des promontoires d'où elles dominent les alentours.

Leur flèche s'élance vers le ciel, veille sur les plaines et les vallons de la Wallonie, côtoie les demeures seigneuriales et les modestes champs des serfs.

Installée sur les hauteurs, les villageois (manants) peuvent toujours apercevoir leur tour surmontée du clocher.

L'église est la vie du bourg. Tous les événements s'y déroulent : lieu de culte, de refuge et même d'affichage.



*Dessin de l'église ©Pastorale du
Tourisme 71*

Les cloches appellent aux offices, préviennent des incendies, signalent les attaques des envahisseurs...

Que dire de leur édification ?

Les abondantes forêts fournissent le bois de charpente. Les carrières de calcaire livrent leurs pierres dont on fera une utilisation intense car elles symbolisent la durabilité du bâtiment. Entre le X^e et le XIII^e siècle, les églises sont édifiées suivant le même profil qui se caractérise par :

- Un plan cruciforme symbole central du christianisme renforçant sa fonction sacrée.
- Une silhouette compacte, mais bien ancrée dans le sol, même si les tours trapues des clochers peuvent donner de la verticalité à l'ensemble.
- Une allure massive, des murs épais mais peu élevés qui supportent le poids des voûtes, des piliers robustes en moellonnage de grès, un air de forteresse dont on se met à sculpter ses pierres.
- Des arcs en plein cintre, des contreforts extérieurs.
- Des ouvertures étroites toutes petites pour éviter l'effondrement de l'édifice.
- Des vitraux colorés représentant des séquences bibliques ainsi que des ornements avec des motifs géométriques.

Alors qu'en France et en Allemagne, s'élèvent depuis longtemps des cathédrales, les régions mosanes et le Brabant conservent encore à travers le XIII^e siècle des dispositions propres à l'époque.

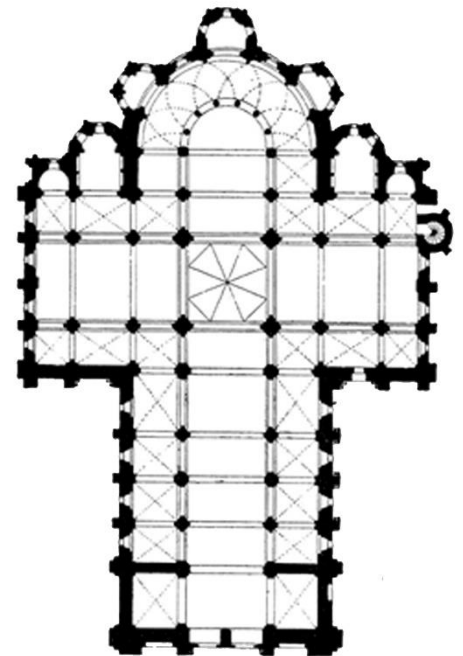
Plusieurs églises et surtout abbayes et monastères sont bâtis en art roman.

Ne parle-t-on pas d'ailleurs dans les livres d'Histoire du « **Temps des Abbayes** » (**Bonne Espérance, Averbode, Leffe ...**). Chez nous, ce sont les abbayes qui prédominent. Là, est l'essentiel de notre patrimoine. La plupart d'entre-elles sont de l'ordre des bénédictins, des cisterciens, des prémontrés ...

Petit à petit, l'architecture va se complexifier. Les peintures murales ou fresques (aux pigments minéraux) apparaissent. Les dessins des vitraux racontent. Tous deux ont une fonction didactique. Les villageois qui ne savent ni lire ni écrire découvrent un substitut à la parole et la dramaturgie des Évangiles se dévoile. Les retables peints ou sculptés en relief évoquent aussi les épisodes de la Bible.

Dans cet aspect massif des arcades, outre la nef centrale, apparaît un transept, partie perpendiculaire.

Les sculpteurs savent manier la pierre comme des dentelles, creusent des lignes, des drapés. Dès lors, les images tendres de Marie conquièrent l'Europe.



Nous sommes toujours au **Moyen Age** et l'art naïf des êtres grotesques est exploité sous des formes grimaçantes (les impudiques) que ce soient les gargouilles ou les chimères. Ces créatures, on les voit dans les tympans au-dessus des portails : des animaux, des êtres hybrides, des démons, les damnés. Les saints sont aussi représentés, de même que le Christ triomphant et la Vierge à l'Enfant

Des statues, signes de présence protectrice de Dieu, sont destinées à éveiller la foi et la confiance.

Parfois des cryptes, ménagées sous le chœur, apparaissent afin d'y déposer des objets précieux ainsi que des reliques. Il faut savoir que le culte des reliques a une grande importance à cette époque car il motive les départs en pèlerinage.

L'architecture se modifiant, on glisse petit à petit vers **l'art gothique**.

... et qu'en est-il chez nous ?

A la découverte de plus de 150 églises en Belgique.

Il existe plus de 150 églises romanes en Belgique mais qui n'ont pas nécessairement gardé l'architecture d'origine.

Il y eut beaucoup de dévastations, d'incendies, d'écroulements, d'adjonctions et de transformations qui changèrent progressivement l'aspect des bâtiments. Ces réhabilitations s'inspiraient, le plus souvent, du goût de l'époque. Ce qui donna parfois des silhouettes asymétriques, des tours surélevées, des clochers dépareillés ...

Art Roman

Les églises les plus connues de Belgique.

Église Saint Jacques à Liège
Ancienne collégiale Sainte Gertrude à Nivelles
Collégiale Saint Vincent à Soignies
Cathédrale Notre-Dame à Tournai
Abbaye Notre-Dame d'Orval
Église Saint Aubin à Namur

Les églises les plus proches de chez nous.

Église Notre-Dame à Péronnes lez-Binche
Église Saint Martin à Biesme (Mettet)
Église Saint Lambert à Corroy le Château
Ancienne abbatiale Notre-Dame de Floreffe
Église Saint Feuillien de Fosses la Ville
Chapelle de Sainte Marie Madeleine à Jumet
Église Saint Ursmer à Lobbes
Saint Michel et Gudule à Bruxelles

Visiter une église. Quelques réflexions.

Bien entendu nos églises sont des lieux de **culte et de mémoire**.

D'abord, ce sont les maisons **des chrétiens**.

C'est là que nous sommes devenus enfants de Dieu par le baptême.

C'est là que notre confiance en Dieu peut être ravivée par la présence du Christ (petite lumière).

C'est là que la messe est célébrée et l'eucharistie distribuée.
C'est là que l'Église nous confie notre mission : propager la foi ...

De ce point de vue, les églises sont des lieux d'action de grâce et de terres saintes qui sont accessibles aux hommes de bonne volonté.

L'histoire raconte, que tout au long des siècles, architectes, maçons, artisans et même artistes ont déployé tout leur art et tout leur savoir pour ériger **des pierres** et des charpentes. Mais ne sommes-nous pas ces nouvelles pierres, **des pierres vivantes** nous qui, bien sûr, n'avons plus les prouesses techniques moyenâgeuses, mais nous pouvons soutenir quelques œuvres par nos prières, notre assiduité, nos engagements, notre dévouement. Beaucoup l'ont fait avant nous.

Il est vrai aussi que nos petites chapelles ou églises peuvent être l'objet d'une halte au cours d'une randonnée pédestre ou d'une excursion en famille et qu'elles accueillent des marcheurs fatigués.

Combien n'ont-ils pas ouvert leur porte pour y trouver réconfort, sérénité, pour y goûter la douce présence divine.

Que l'on y vienne en tant que touristes, pèlerins ou simplement comme passants, une porte peut toujours être poussée.

Suite au numéro de mai 118

Une paroissienne

Le mercredi 5 mars, On est entré en Carême



Le mercredi 5 mars, nous étions nombreux – enfants, jeunes, adultes et familles – à nous réunir à 18h30 dans l'église du Sacré-Cœur de Mont-sur-Marchienne-Haies pour marquer le début de notre marche vers Pâques. Ce moment de recueillement a été marqué par une tradition importante : le prêtre a tracé une croix de cendres sur le front des fidèles. Ces cendres, symbolisant à la fois l'imperfection humaine et la promesse d'une vie nouvelle, sont un rappel puissant de l'appel à la conversion.

Les cendres utilisées proviennent des rameaux de buis bénits lors du dimanche des Rameaux de l'année précédente. Elles sont utilisées lors de la célébration du mercredi des Cendres, marquant ainsi le début du Carême, une période de pénitence et de préparation en vue de Pâques.

C'est un moment important pour la communauté chrétienne, un temps où chacun est invité à se tourner vers Dieu dans la prière, le jeûne et les œuvres de charité, pour se préparer à la célébration de la résurrection du Christ.

Le dimanche 9 mars, Matinée intergénérationnelle « VIE ET FOI »

Le dimanche 9 mars, dès 9 heures du matin, nous avons débuté notre matinée intergénérationnelle « Vie et Foi » à l'église Notre-Dame des VII Douleurs de Marcinelle-Villette. Le thème de la rencontre était « Le chemin de croix ».

Nous avons commencé par un moment convivial autour d'un café, de jus, de croissants et de pains au chocolat. Puis, nous avons visionné un diaporama présentant les magnifiques tableaux du chemin de croix de l'église, accompagné d'une explication enrichissante donnée par l'abbé Louis.

Ensuite, chacun a rejoint un atelier adapté à son âge pour cheminer ensemble dans la foi, en partageant des réflexions.

À 11 heures, nous sommes retrouvés à l'église pour une courte célébration, au cours de laquelle chaque atelier a présenté ses intentions de prière.

Un grand merci aux animateurs Valentino, Nicole H., Thérèse, Pascale, Louis, Françoise et Rosa pour leur engagement et leur dévouement.



Le dimanche 9 mars, Célébration de l'Appel Décisif des catéchumènes



Le 9 mars après midi, en ce premier dimanche de Carême, la majestueuse collégiale Sainte-Waudru de Mons a ouvert ses portes pour accueillir des catéchumènes répondant à l'appel décisif. À 15 heures précises, la célébration a débuté, rassemblant 138 catéchumènes, leurs accompagnateurs, parrains, marraines, familles, ainsi que les prêtres et paroissiens venus de leurs communautés respectives, en ce lieu empreint de spiritualité et de beauté.

Les sept catéchumènes de notre unité pastorale ont été appelés par leur nom et ont reçu une écharpe mauve, symbole de leur entrée dans le Carême baptismal, dernière étape avant la réception des sacrements de l'initiation chrétienne. Elle se concrétisera lors de la veillée de Pâques, à 21 heures, dans l'église Saint-Martin de Marcinelle centre. La main de leur parrain ou marraine sur l'épaule, Sinita, Pauline, Précilia, Geoffrey, Valentin, Eddy et Lloyd ont inscrit leurs noms dans les registres du diocèse, marquant ainsi leur cheminement vers le baptême.

En attendant ce grand jour, le registre sera précieusement conservé par la communauté des Servantes des Pauvres à Jemappes, et chaque nom sera porté dans la prière, jusqu'à ce moment tant attendu du baptême.



Le samedi 15 mars, Retraite des enfants en Préparation à la Confirmation à Thy-le-Château

Le samedi 15 mars dernier, les enfants qui cheminent vers la Confirmation ont eu la chance de vivre une retraite mémorable à Thy-le-Château. Une journée marquée par la joie, la convivialité et une belle rencontre avec Dieu et leur foi.

Sous un soleil radieux, les jeunes ont débuté leur journée par des danses et des moments de partage. Ces instants de joie ont été suivis par un temps fort de témoignage et une célébration de la messe, qui a permis à chacun de se recentrer sur la profondeur de son cheminement de foi.

L'un des moments marquants de la journée a été l'échange sur le célèbre tableau de Roublev, *La Trinité*. Ce chef-d'œuvre iconographique a permis aux enfants de découvrir, de manière visuelle et symbolique, la présence de Dieu dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. Un temps d'enseignement précieux qui a enrichi leur compréhension de la Trinité.

Les jeunes ont également pris part à un atelier, où ils ont eu l'opportunité de reconstituer le Credo, leur permettant ainsi de réfléchir ensemble sur les principes essentiels du christianisme.

Entre chaque moment riche en réflexion, les enfants ont pu se détendre avec des jeux comme le billard et le baby-foot. L'après-midi, ils ont participé à un grand jeu de coopération. Ce moment ludique a permis à chacun de renforcer les liens avec ses camarades, tout en s'amusant et en apprenant l'importance du travail d'équipe.

La journée s'est terminée en beauté avec un goûter délicieux offert par la Communauté des Béatitudes. Un moment de convivialité et de partage autour de tartes succulentes, clôturant ainsi une journée riche en émotions.

Cette retraite à Thy-le-Château a permis aux enfants de vivre un temps privilégié de préparation avant leur confirmation, renforçant leur foi et leur unité au sein de la communauté. Un moment inoubliable pour tous ceux qui y ont participé, marqué par la chaleur humaine, la réflexion spirituelle et la fraternité.



Le coin des plus jeunes ... à partager en famille

Pour toi, que signifie le mot « RESSUSCITER » ?

Dans la liste ci-dessous, choisis les mots qui te font penser au mot ressusciter. Tu peux aussi trouver des mots personnels :



Mort, ténèbres, lumière, tombeau, se lever, dormir, avoir peur, l'orage, le soleil, la grêle, la joie, la tristesse, la vie, s'enfuir, le noir, la blancheur, la paix, se renfermer, s'ouvrir, une entrée vers la lumière, les larmes, courir, chanter, être paralysé, la nuit, le jour,

Place les mots que tu as choisis autour du dessin ci-dessous. Modèle seconde image.



La personne en noir est allongée, inactive, comme usée, morte. Elle n'est plus capable de rien... Elle semble habiter le royaume de l'obscurité.

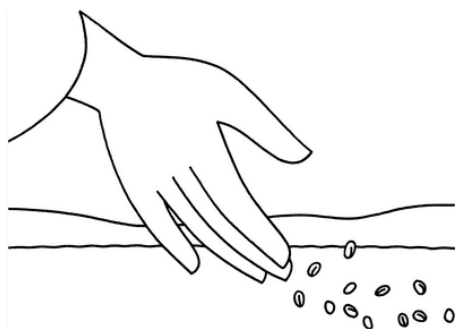
Une main tendue la tire vers elle pour la relever, la mettre debout, la faire grandir, la faire revivre, l'attirer vers la lumière.

La résurrection est un passage vers une vie différente : plus lumineuse, plus haute, plus riche : une vie renouvelée.

Jésus est Vivant!

Jésus,
Tu as vécu sur terre et tu as beaucoup semé!
Tu as semé la paix dans tous les coeurs inquiets.
Tu as semé la joie dans les âmes malheureuses.
Tu as semé la lumière sur les routes obscurcies.
Tu as semé l'Amour là où existait la haine.
Tu as semé la vie là où régnait l'abattement et la mort.

Jésus,
Aujourd'hui, je crois vraiment
que ton geste de semeur se poursuit.
Tu continues à semer tes graines précieuses
vers la terre des hommes.
Tu continues à semer...
Car tu es toujours VIVANT!



idees-cate

« Le tombeau vide et la foi des Apôtres »

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit: "On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis."

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il vit que le linceul est resté là; cependant il n'entra pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arriva à son tour. Il entra dans le tombeau, et il regarda le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

HORIZONTALLEMENT:

- 7 et 3V. (exp. 5 mots) formule très johannique désignant la foi de l'autre disciple;
- 9. (exp. 3 mots) autre traduction: de la mort à la vie;
- 11. dérobé, déglacé;
- 12. servait à fermer l'entrée du tombeau, roulée par l'angle du Seigneur.

VERTICALEMENT:

- 1. (exp. 2 mots) jour du Seigneur, dans les évangiles c'est le début d'un monde nouveau;
- 2. durant la vie de Jésus et dans l'Église primitive, il occupait une place à part parmi les disciples;
- 3. voir 7H;
- 4. revienne à la vie pleine et définitive, se relève;
- 5. c'est ainsi que les premiers chrétiens, héritiers de la tradition biblique en viennent à appeler l'A.T.;
- 6 et 10V. (2 mots) article qui a servi pour ensevelir le corps de Jésus; le bon ordre dans lequel ont été retrouvés, permet à l'autre disciple de croire en la résurrection - la foi naît du contact avec l'événement;
- 8. sépulture, monument destiné à perpétuer la mémoire du défunt;
- 10. voir 6V.

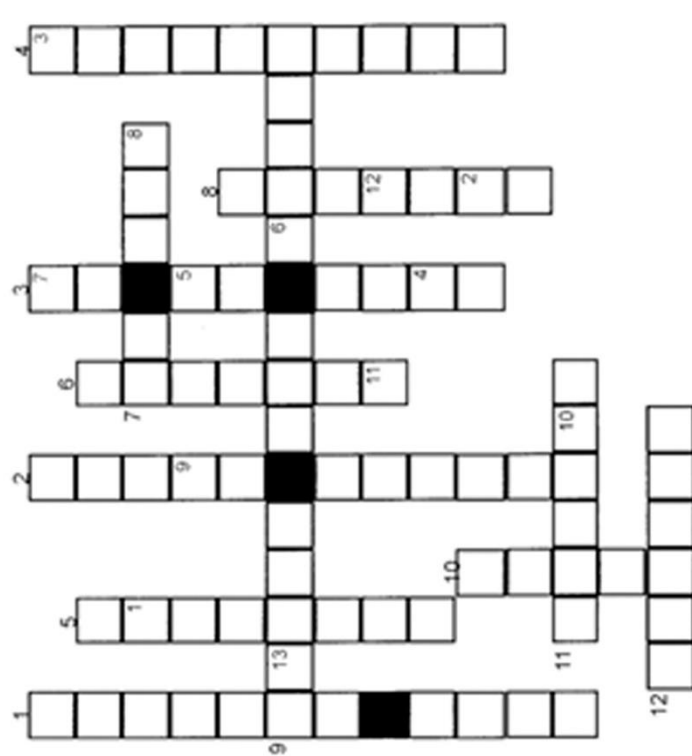
QUESTION DE LA SEMAINE

Au delà du visible, "le tombeau vide et Marie Madeleine", il y a ce qui est invisible, ces moments, ces circonstances de notre vie où nous sommes comme devant le "tombeau vide". Quelles sont nos relations? comme Pierre? comme Jean?

ressuscite - inf - pierre - grotte - linge - tombeau - Écriture

enlevé - entre les morts - il vit et il crut - linge - pierre - tombeau - Écriture

VOCABULAIRE



Que nous dit le proverbe?

(r) (B) (S) (g) (M) (D)



SEMONS LA SOLIDARITÉ, CULTIVONS L'ESPÉRANCE



Soutenons les projets inspirants
de nos partenaires au Pérou



Collecte le w-e du 12-13 avril 2025 dans nos églises